

## 8 Société et Culture

## Ici et ailleurs

•Célébrités  
Céline Dion, malade, annule une série de concerts à Las Vegas



Photo : AFP

La star canadienne Céline Dion va annuler une série de concerts prévus à Las Vegas au printemps, en raison de troubles à l'oreille qui nécessiteront une intervention chirurgicale, a-t-elle annoncé, hier, sur les réseaux sociaux. "La chance n'a pas été de mon côté dernièrement... J'avais tellement hâte de remonter sur scène et voilà que je me retrouve encore malade", a affirmé la chanteuse sur sa page Facebook, avant de présenter ses excuses à "tous ceux qui ont prévu un voyage à Las Vegas pour voir (le) spectacle". Les spectacles prévus du 27 mars au 18 avril au Colosseum, la salle de spectacle du Caesars Palace, sont annulés. "Céline devrait reprendre ses représentations au Colosseum, comme prévu le mardi 22 mai".

La star souffre "d'un trouble à l'oreille moyenne connu sous le nom de trompe d'Eustache Patulous, qui lui cause des irrégularités auditives et rend le chant extrêmement difficile (...) Depuis quelques semaines, ces traitements ne font plus effet, obligeant Céline à subir une intervention chirurgicale minimalement invasive", peut-on encore lire sur la page Facebook.

•Musique  
Mack Joss hospitalisé



Photo : Ariside MOUSSAVOU

La voix méconnaissable, le souffle haletant, Mack Joss peine à se faire entendre de ses interlocuteurs. Il n'a pas été possible, hier, aux reporters de l'Union, de recueillir, dans le cadre d'une grande interview, auprès de l'artiste, son témoignage sur sa glorieuse carrière. Tant le "baobab" de la chanson gabonaise, l'auteur de "Le boucher", qui aura 72 ans en juin 2018, semblait mal en point. Toutefois, il a pu nous indiquer être interné au Centre hospitalier universitaire de Libreville. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Rassemblés par C.G.K

## Prestations sociales/ Premier atelier de l'académie de l'AISS

# L'extension de la couverture sociale au centre des échanges

Prissilia.M.MOUIITY

Libreville/Gabon

**LIBREVILLE** abrite depuis mercredi dernier, 21 mars, à l'hôtel le Nomad, le premier atelier de l'académie de l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS), placé sous le thème : "Solutions administratives pour l'extension de la couverture sociale".

Une thématique fort intéressante à laquelle les participants venus du Cameroun, du Congo-Brazzaville, du Tchad tentent d'apporter, jusqu'à ce jour prévu pour la fin des travaux, des réponses appropriées aux fins d'optimiser la qualité des prestations sociales dans l'ensemble de leurs entités respectives. Parce que l'extension de la couverture de la sécurité sociale en Afrique centrale constitue un défi à relever pour l'ensemble



Photo : SNN

Photo de famille des participants au premier atelier de l'académie de l'AISS.

des pays de la sous-région. «Il y a un cadre normatif qui indique un certain nombre des branches que devraient avoir un régime de sécurité sociale. Et là, chaque État, en fonction de ses moyens, doit mettre en place ces branches. L'idée, ici, est que les branches qui

existent aujourd'hui soient davantage étendues, pour que la sécurité sociale devienne un droit de l'Homme. Autrement dit, pour que tout le monde en bénéficie. Il s'agit, en d'autres termes, d'améliorer la qualité des prestations sociales dans nos pays respectifs», a sou-

ligné Charles Mendoume, officier de liaison du Bureau de l'AISS pour l'Afrique centrale. Cet échange entre les différentes Caisses de sécurité sociale de la sous-région va avoir le mérite d'élargir les champs d'action de la sécurité sociale et d'identifier

les nombreux défis des institutions éponymes. En effet, à l'issue de cette rencontre, chaque participant devra être capable de proposer des solutions multiformes à même d'aider à booster le système de sécurité sociale en Afrique centrale.

« Nous avons échangé sur les bonnes pratiques qui existent dans les pays qui ont déjà développé l'extension de la couverture sociale. Nous attendons bénéficier de l'assistance de l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS), qui a développé des lignes directrices qui permettent de mieux approfondir la question. Ensuite, nous allons réfléchir sur les mécanismes à mettre en place, en vue d'étendre, dans nos pays respectifs, cette extension conformément aux orientations du Bureau international du travail et de l'AISS », a confié une participante, Corinne Akaga.

## Éducation/Célébration de "Mandela's Days" au Lycée d'application Nelson Mandela

# "L'unité dans la diversité"



Photo : AJT

La proviseure, Olga Oganaga Nzinzin (milieu), entourée des anciens dirigeants de l'établissement.

AJT

Libreville/Gabon

**LE** Lycée d'application Nelson Mandela a abrité, hier, à Libreville, dans son enceinte, les activités commémorant la célébration d'une journée éponyme : le Mandela's Day. Dont c'est devenu une tradition. En effet, chaque année, à la même période, les élèves et les responsables du lycée Mandela rendent hommage à "Madiba". Icône de la lutte contre la ségrégation raciale en Afrique du Sud.

Le thème de cette année qui portait sur "l'unité dans la diversité" a permis aux élèves et aux responsables de l'établissement de noter qu'il faut savoir s'accepter par-delà les différences et des rôles respectifs. L'événement a vu la participation des représentants

du corps diplomatique, du ministère de l'Éducation nationale et des partenaires de l'établissement. Au-delà l'aspect purement festif, la célébration du "Mandela's day" permet de mettre en évidence les difficultés que traverse ce lycée qui, « depuis plus d'une trentaine d'années, bien que figurant au nombre des établissements à renom, du fait de ses bons résultats enregistrés chaque année aux différents examens nationaux, se meurt à petit feu », nous a-t-on confié. En effet, a-t-on appris, la bibliothèque est presque dépourvue, les effectifs sont devenus pléthoriques, faute de salles de classe, les bâtiments actuels ont pris un coup de vieux, etc. « Si vous saviez la face cachée du Lycée d'application Nelson Mandela, vous admettriez qu'on ne peut pas être dans un établissement de renom et être



Photo : AJT

Prestation de la troupe de théâtre du lycée Mandela.

en état de délabrement comme nous le sommes actuellement. Enseigner dans un établissement de renommée et subir autant des maux. Pour cela, nous avons besoin des personnes qui nous appuient, qui doivent nous accompagner dans ce challenge de la formation d'une bonne élite gabonaise », a lancé Olga Oganaga Nzinzin, proviseure dudit lycée, à l'endroit du représentant du ministère de l'Éducation nationale et de potentiels bienfaiteurs. La proviseure a souligné, par ailleurs, que « l'état d'urgence, c'est aussi les effectifs car, nous comptons, aujourd'hui, 3 300 élèves pour 141 enseignants. Si cette situation n'est pas revue, je crains que Nelson Mandela ne s'enfonçe davantage. »

Le directeur de cabinet représentant la ministre de l'Éducation nationale empêchée a saisi cette occasion pour faire un rappel

historique du passage du défunt président sud-africain, Nelson Mandela, au Gabon. Non sans éluder les liens étroits qui unissent le Gabon et l'Afrique du sud. Et, partant, leurs deux peuples.

La visite des stands, l'inauguration du nouveau Centre de documentation et d'information (CDI) – don de la fondation BGFI – et l'inauguration de la stèle Mandela ont constitué le clou des manifestations.

